

## ★ Evangile de Jésus-Christ selon St Luc 21,25-36

**En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste comme un filet ; il s'abattra, en effet, sur tous les habitants de la terre entière. Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »**



### LA MÉDITATION DE LA SEMAINE :

**« Je suis sûre que tu  
réussiras si tu le veux »**

(1<sup>ère</sup> lettre de Zélie, à son frère,  
le 1<sup>er</sup> janvier 1863)

Que peut-il y avoir de commun entre l'attente de la venue au monde d'un enfant – ou plus exactement de la venue au monde de l'Enfant sur qui reposent la promesse de Vie et le salut du monde – et les événements catastrophiques évoqués par Jésus dans l'Evangile de ce premier dimanche de l'Avent ? Le Christ, s'adressant à ses disciples, met le doigt sur une venue provoquant « l'angoisse », « la

*frayeur* », l'ébranlement même des fondations du monde. Or, il s'agit de la manifestation glorieuse du Dieu-fait-homme, c'est-à-dire de Celui qui vient à la rencontre de l'humanité pour la mener paître en cette Terre promise à Israël depuis des siècles, en ce Paradis ouvert même à un bandit (le bon larron), en cette Vie de délices où il n'y aura plus ni maladie ni mort ni pleurs ni gémissements !...

## « Comprenez »...

« Comprenez », demande Jésus à ses disciples, *oui* « comprenez » que **l'important n'est pas tant de savoir exactement de quoi l'avenir sera fait, mais de veiller, de prier, de puiser dans la foi la force de tenir debout** face à des événements, pouvant se révéler dramatiques, imprévus et bouleversant nos vies. Ainsi, si des hommes de foi en Israël avaient correctement interprété l'Écriture au point de savoir que le Christ à venir naîtrait à Bethléem, en terre de Juda, personne en revanche n'avait envisagé que le prophète annoncé serait Dieu lui-même venant prendre chair, naissant comme un homme parmi d'autres, en un lieu aussi pauvre qu'une mangeoire... Le roi Hérode ne l'avait pas anticipé, les grands prêtres et les scribes ne l'avaient pas compris, les habitants de Bethléem recevant Joseph et Marie non plus, et le peuple d'Israël lui-même pensait fermement que « *le Christ, à sa venue, personne ne saura d'où il est* » [Jn 7,27]. Pourtant, Dieu est droit ; il n'est « pas de ruse en Dieu, mon rocher », proclame le Psalmiste [Ps 92 ,16]. Cette incompréhension des hommes et la « *menace [évoquée par le Christ] sur le monde habité* » [Lc 21,26] viennent du fait que **l'homme a perdu sa simplicité d'enfant**, son cœur est bien souvent malade et compliqué. La réaction cruelle d'Hérode faisant mettre à mort des enfants innocents, suite à l'annonce de la naissance du Prince de la Paix, dévoile bien un cœur malade et fermé sur lui-même. Le Très-Haut, lui, n'est ni fourbe ni cruel, et son projet pour chacun de nous est simplement un projet de Vie. Si nous soupignons tous après cette Vie - pour laquelle nous avons été façonnés dès l'origine - avons-nous assez

de disponibilité de cœur et d'esprit pour la discerner et savoir l'accueillir ? Avons-nous vraiment la foi en ce Dieu qui met en nous ces aspirations immenses au bonheur, à l'épanouissement de nos talents, à la vie de famille ou à la vie consacrée... - et souhaite plus que nous leur accomplissement ?

L'Évangile de ce premier dimanche de l'Avent attire notre attention sur le fait que dans notre quête de bonheur, **Jésus ne nous demande pas de ne pas nous tromper mais il nous demande plus fondamentalement de veiller** : « veillez donc et priez en tout temps » [Lc 21,36]. La recommandation du Christ appelle une attitude de foi, une attitude de disponibilité à la Vie du Royaume, une attitude remettant éventuellement en cause nos priorités ou nos certitudes. « *Cherchez et vous trouverez [...] car qui cherche trouve* » [Lc 11,9-10], affirme vigoureusement Jésus. Celui qui cherche sait bien qu'il se trompe facilement ou régulièrement (puisque'il cherche !), avant de trouver ce qu'il cherchait. C'est pourquoi l'appel de l'Évangile de ce jour ne prend pas la forme d'un appel à ne pas se tromper, mais il invite à rester éveillés. **Nous avons droit à l'erreur**, nous avons droit à la remise en cause de nos certitudes, nous avons droit à l'échec... Dieu nous invite au sein de ces situations, il nous invite *surtout* au sein de ces situations, à rester dans une attitude de foi vigilante. Nous ne sommes pas le centre de nos vies, nous sommes liés à Celui qui nous a créés et rachetés, nous sommes liés à Celui dont le projet de Vie pour nous demeure ferme jusqu'au bout, y compris dans les méandres de nos vies. « *Je suis venu pour que les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en surabondance* » [Jn 10,10], rappelle Jésus. Jusqu'où oserons-nous le croire ?

## **Une ouverture de cœur au sein des méandres de nos vies**

La vie de Zélie Guérin et de Louis Martin nous invite à rester fermes dans cette audace de la foi. Ils ont quotidiennement travaillé, par la prière et par la foi, à obtenir ou à maintenir une véritable ouverture de cœur et d'esprit face aux méandres de leurs

vies respectives.

Zélie, née **Azélie-Marie Guérin**, naît le 23 décembre 1831 dans l'Orne, près d'Alençon, où ses parents déménagent quelques années plus tard. Elle est le deuxième enfant de ses parents Isidore et Louise-Jeanne. L'aînée est sa sœur Elise, le cadet est un garçon. Il s'appelle Isidore, comme son père. Elle reçoit une éducation chrétienne, est entourée de parents attentifs. Malheureusement, ceux-ci sont très austères. En fait, **Zélie est privée d'affection, tant par son père que par sa mère**, pendant toute sa jeunesse. « *Mon enfance, ma jeunesse ont été tristes comme un linceul, écrit Zélie à son frère, car si ma mère te gâtait, pour moi, tu le sais, elle était trop sévère ; elle, pourtant si bonne, ne savait pas me prendre, aussi j'ai beaucoup souffert du cœur* » (Correspondance Familiale CF 15). Zélie n'aura jamais ne serait-ce qu'une poupée pour jouer ... Mais plutôt que de sombrer dans une certaine déprime, **Zélie cherche à maintenir ses aspirations légitimes à la tendresse et à l'affection**. Sa soif d'être aimée se reporte sur le Seigneur, sa soif d'aimer à son tour s'oriente vers les plus démunis. Zélie sent monter en elle le désir impétueux de se vouer à Dieu et aux pauvres. Son idéal de mener une vie valant la peine d'être vécue n'est pas entamé par sa « souffrance du cœur »... Zélie cherche quelle peut être la volonté de Dieu pour elle, mais elle ne la comprend pas encore vraiment...

**Louis Martin**, de son côté, naît quelques années avant Zélie, le 22 août 1823, à Bordeaux. Sept années plus tard, sa famille s'installe à Alençon. Le jeune Louis passe une jeunesse apparemment sans heurts, il apprécie la belle littérature et les ouvrages sur la vie des saints. On pourrait alors penser que Zélie et Louis – vivant tous deux dans la même petite ville – auront tôt fait de se rencontrer, de s'aimer, de se donner l'un à l'autre en fondant une famille. Il n'en est rien ! **Louis lui aussi se trompe encore sur l'orientation à donner à sa vie**. Après un apprentissage professionnel du métier d'horloger, il s'oriente vers le monastère du Grand-Saint-Bernard, hospice monastique juché à 2 472 mètres d'altitude, à une trentaine de kilomètres du Mont-Blanc, en Suisse. Louis portera toujours en lui un goût prononcé pour la solitude, la contemplation, l'aventure

aussi. Mais après un essai au monastère, à l'âge de 22 ans, Louis se voit contraint de revenir à Alençon, pour y apprendre... le latin ! En effet, c'est une condition nécessaire pour devenir chanoine au Grand-Saint-Bernard. C'est une grosse épreuve pour le jeune homme. Pendant un an et demi, il se lance dans l'étude du latin avec opiniâtreté, mais c'est l'échec : il n'y arrive pas, ces études le fatiguent, la déception est terrible. Louis tombe malade...

À Alençon, Zélie se tourne à son tour vers la vie religieuse. Elle a l'ardent désir de devenir Fille de la Charité à l'Hôtel-Dieu d'Alençon, afin de pouvoir se consacrer à Dieu et aux malades hospitalisés. Vers 18 ou 19 ans, elle se rend sur place, accompagnée de sa mère. L'entrevue avec la supérieure tourne court, celle-ci annonce à Zélie qu'elle n'a pas la vocation. **Pour Zélie comme pour Louis**, c'est l'échec. Le coup est d'autant plus rude que cet idéal de vie religieuse serait venu combler le vide affectif dont Zélie avait souffert depuis sa plus tendre enfance. Les vies de Louis et de Zélie prennent l'allure de **deux trajectoires élancées vers le Ciel et subitement brisées**. Louis a jeté toutes ses forces dans la bataille, mais c'est la déroute. Zélie s'est réfugiée toute entière dans une vie qu'elle projetait meilleure et pour elle, mais là encore c'est la désillusion...

## **La force puisée dans la foi et la prière**

Revenons à l'Évangile pour évaluer la situation de Louis et de Zélie : « *comprenez* » [verset 30], nous dit Jésus aujourd'hui, oui « *comprenez* » [verset 31] que l'important n'est pas tant de savoir exactement de quoi l'avenir sera fait, que de veiller, de prier, de recevoir dans la foi la grâce de tenir debout face à une épreuve comme celle endurée par Louis et Zélie. **L'un comme l'autre puisent en la foi et en la prière la force de ne pas se laisser aller** à une certaine déprime. La prière faite par Zélie juste après avoir été éconduite de son projet de vie religieuse l'exprime bien : « *mon Dieu, puisque je ne suis pas digne d'être votre épouse [...], j'entrerai dans l'état de mariage pour accomplir votre volonté sainte. Alors, je vous en prie, donnez-moi beaucoup d'enfants, et qu'ils vous soient tous consacrés* »... Déçue, Zélie se bat pourtant pour continuer

à **croire en un vrai projet de Vie de Dieu pour elle**, malgré une forte tentation de croire que ce projet de Vie n'est, finalement, qu'un 'plan B' venant prendre la place d'un 'plan A' ayant échoué. Son cœur et son esprit restent ouverts.

Louis, lui, se lance sans plus tarder dans son activité professionnelle. Il tient un commerce d'horlogerie dans la ville. Il ne pense apparemment pas à se marier. Une paroissienne ne tarde pas à lui offrir une statue de la Vierge de l'Annonciation (il s'agit de la future Vierge du Sourire !), Louis se montrant très porté à la prière tout en se révélant très actif dans les milieux caritatifs. **Lui aussi, malgré la douleur de n'avoir pas pu réaliser son rêve, maintient une ouverture de cœur et d'esprit envers son Seigneur.** Louis, comme Zélie, pourrait faire sienne cette prière du jeune Samuel : « *parle [dans ma vie] Seigneur, car ton serviteur écoute* » [1 S 3,10]. Cette situation durera plusieurs années. Le Seigneur agira et parlera au cœur de l'un et de l'autre, car ils finiront par accomplir leur projet de Vie ; le 2ème dimanche de l'Avent nous permettra de le découvrir. Ce projet de Vie aboutira si bien que Zélie, forte de cette expérience, pourra écrire à son frère : « *je suis sûre que tu réussiras si tu le veux* » (CF 1) ; tu réussiras... mais sous le regard du Seigneur, et peut-être pas de la façon initialement envisagée !

**fr. Cyril Robert, ocd (Paris)**

### 3 PISTES POUR S'APPROPRIER L'ÉVANGILE ET SUIVRE L'EXEMPLE DE LOUIS ET ZÉLIE :

- Ce 1er dimanche de l'Avent nous permet de constater combien Louis et Zélie ont cherché à comprendre, à l'invitation de Jésus, quel était ce projet de Vie pour chacun d'eux. Avons-nous ou travaillons-nous à avoir, nous aussi, cette disponibilité de cœur et d'esprit pour correspondre au projet de Dieu dans nos vies ? Nous sommes si souvent happés par des agendas bien chargés ou une vie bien (trop) réglée...

- Louis et Zélie n'avaient pas envisagé le mariage, au point que leurs déconvenues semblaient prendre la forme d'un échec définitif dans leur vie. Comment envisageons-nous à notre tour nos propres échecs : à vue humaine, ou comme une façon de rebondir malgré une inévitable douleur ? Nous reconnaissons-nous un droit à l'erreur, sous le regard du Seigneur ? Ayons l'audace de nous pardonner à nous-mêmes nos propres erreurs. Ne laissons pas les déconvenues prendre les rênes de nos vies...

- Enfin, la foi chrétienne et la prière tiennent une grande place dans la vie de Louis et de Zélie. Elles ont été leur soutien là où elles auraient pu être rejetées ('si Dieu existe, pourquoi tant de déconvenues s'acharnent-elles contre moi ?'). Elles ont contribué à poser des fondations solides dans leur vie. Notre foi s'éclipse-t-elle, ou se révèle-t-elle au contraire un appui, quand une difficulté vient à se présenter ?

PRIER CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE  
AVEC **SAINTS LOUIS & ZÉLIE MARTIN**

**LUNDI 30 NOVEMBRE**

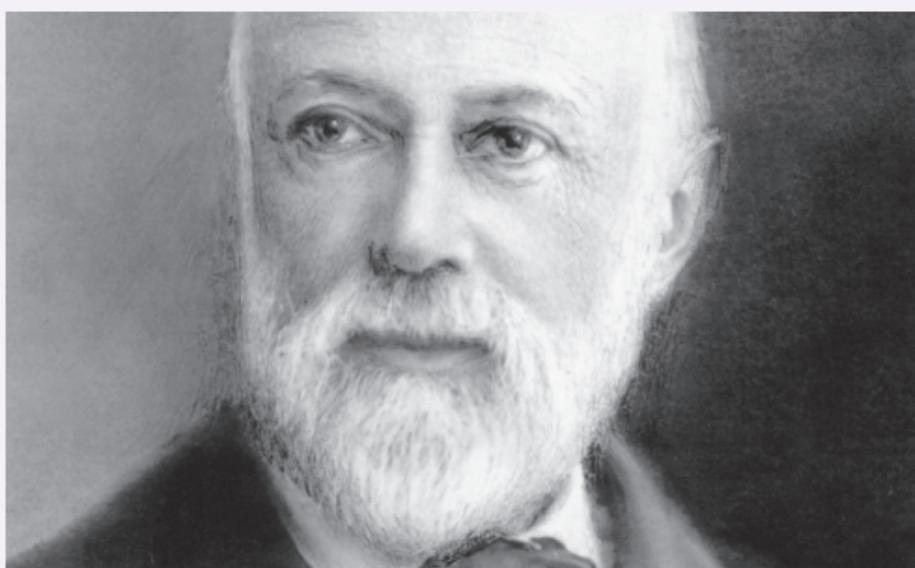


Famille Martin (icône de Paolo Orlando)

« J'entrerai dans l'état de mariage pour accomplir votre volonté sainte. Je vous en prie, donnez-moi beaucoup d'enfants et qu'ils vous soient consacrés. » (*Prière de Zélie*)

« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. » (1Sm 3, 10)

## MARDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE



Louis Martin

« Je suis très heureuse avec Louis. Il me rend la vie bien douce. C'est un saint homme que mon mari, j'en désire un pareil à toutes les femmes. »

*(Lettre de Zélie à son frère)*

« Maris, aimez vos femmes comme le Christ aime l'Eglise et s'est livré pour elle. » (Ep 5,25)

## MERCREDI 2 DÉCEMBRE



« Quand nous avons eu nos enfants, nous ne vivions plus que pour eux, c'était tout notre bonheur. Je désirai en avoir beaucoup afin de les élever pour le Ciel » *(Lettre de Zélie à Pauline, 4 mars 1877)*

« Cherchez d'abord le royaume des Cieux et tout vous sera donné par surcroit. » (Mt 6, 33)

## JEUDI 3 DÉCEMBRE



« Ton vieux Père a déjà assez de toutes les beautés qui l'entourent et rêve du Ciel et de l'infini :

“ Vanité des vanités, et tout n'est que vanités, hors aimer Dieu et le servir ! ” »

*(Lettre de Louis à Marie, 30 août 1885)*

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. »

*(Mc 12, 30)*

## VENDREDI 4 DÉCEMBRE



« Je voudrais bien être une sainte mais je ne sais par quel bout commencer... Je me borne au désir : je dis souvent dans la journée “ mon Dieu, que je voudrais bien être une sainte ”. » *(Lettre de Zélie à Pauline, 26 février 1876)*

« Vous donc, vous serez parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » *(Mt 5, 48)*

## SAMEDI 5 DÉCEMBRE



« Tous les soirs nous montions faire la prière en commun et la petite reine [Thérèse] était seule auprès de son roi [Louis], n'ayant qu'à le regarder pour savoir comment prient les saints. » *(Thérèse, Ms A 17 R°)*

« Veillez et priez en tout temps afin de paraître avec assurance devant le Fils de l'Homme. » *(Lc 21, 36)*